



Carnet de voyage  
Jeunes

**DELACROIX**  
**LE VOYAGE AU MAROC**

Noir

long

mouchouja

Blanc





## Le voyage au Maroc la mission

A la suite de l'occupation de l'Algérie (1830), le roi de France, Louis-Philippe, envoie une mission auprès du souverain marocain, le sultan Moulay Abd er-Rahman, afin de connaître ses intentions sur la question frontalière posée entre les deux pays.

Le 11 janvier 1832, la délégation conduite par le comte de Mornay embarque à Toulon à bord du navire *La Perle*. Le séjour au Maroc va durer cinq mois. A l'arrivée à Tanger, la mission attend que l'audience avec le sultan soit fixée. Les étapes de ce voyage sont entourées de fastes protocolaires et de brillantes fêtes : réceptions, cérémonies, visites, fantasias, fêtes équestres.

Entre Tanger et la capitale de l'époque, Meknès, les voyageurs se déplacent en caravane et font halte dans des campements. Le 22 mars 1832 à Meknès, une audience royale ouvre les négociations avec le sultan qui reçoit solennellement la délégation française ; les présents royaux sont offerts au souverain marocain.

A son tour, le sultan remet les cadeaux destinés au roi de France et met fin au contentieux entre les deux pays. Après une escale en Algérie, *La Perle* ramène la mission à Toulon le 5 juillet 1832.



Le sultan  
du Maroc

« *Un jeune peintre ayant du talent, de l'esprit et d'un excellent caractère* », Eugène Delacroix, accompagne le comte de Mornay. Pendant que l'envoyé du roi poursuit ses tractations, Delacroix découvre l'Orient méditerranéen qu'il confronte à l'Orient rêvé et imaginé.

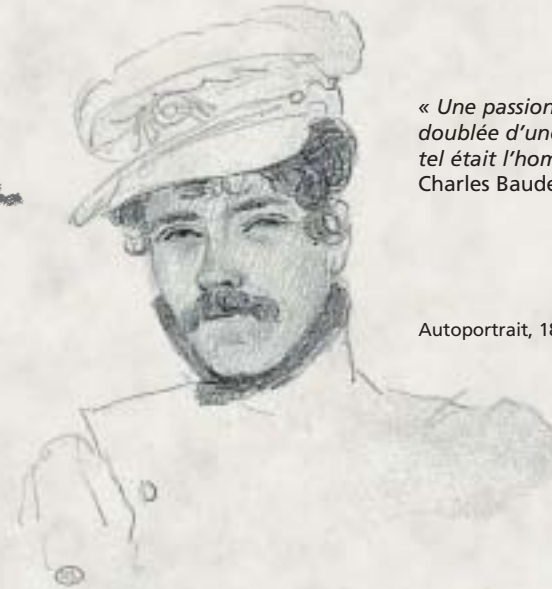
Il écrit : « *C'est un lieu fait pour les peintres... le beau y abonde... le beau court les rues... Je suis étourdi de tout ce que j'ai vu... Je suis dans ce moment comme un homme qui rêve...* » Il rapporte de ce voyage des observations et des témoignages sur le Maroc, la culture et la vie de son peuple.



*« La vie dans ces pays du Midi est doublée par la sensation de plaisir de l'air et de la lumière. »*

# Delacroix, l'homme, le peintre

Delacroix est né en 1798. Cette même année, Bonaparte mène sa campagne en Egypte et en rapporte un répertoire de notes et de croquis. La *Description de l'Egypte* permet la découverte d'un de ces pays d'« Orient » qui fascine tant par son mystère et son exotisme. Les contes des Mille et Une Nuits contribuent à répandre cette vogue. Les artistes, poètes et écrivains développent dans leur rêve « romantique » un véritable engouement pour cet Orient, l'orientalisme. A dix-sept ans, Delacroix entre à l'atelier du peintre Guérin. Puis il est admis à l'école des Beaux-Arts. Il expose régulièrement au Salon, la grande exposition de peinture de cette époque. Victor Hugo rapporte : « ...toutes les qualités de ce jeune et déjà grand coloriste... il y a tant de science et d'art dans les hardiesses de M. Delacroix ! » Curieux de tout, il aime le théâtre, la musique et la littérature. Il rêve d'aller en Italie sur les traces de l'Antiquité. Le Maroc l'éblouit. Il en écrit : « C'est beau ! C'est comme au temps d'Homère !... les Romains et les Grecs sont là à ma porte... ». Il y découvre la lumière et y compose la palette de ses couleurs. Il en revient avec des sujets qui l'inspireront toute sa vie.



« Une passion immense, doublée d'une volonté formidable, tel était l'homme. »  
Charles Baudelaire.

Autoportrait, 1832.

Il peindra quatre-vingts tableaux sur des thèmes d'Afrique du Nord, notamment les chefs-d'œuvre que sont *Femmes d'Alger* (Louvre), *La Noce Juive* (Louvre), *Le Sultan du Maroc* (exposé), *Fantasia marocaine* (exposé) et *Marocains jouant aux échecs* (exposé). Son talent est reconnu. Salon après Salon, il expose et répond à de nombreuses commandes officielles. A la fin de sa vie, il s'installe dans l'atelier de la place Furstenberg à Paris, actuellement le musée Delacroix. Il meurt en 1863, à l'âge de 65 ans. Le rayonnement de son œuvre est, encore de nos jours, considérable. Le peintre Cézanne disait de lui : « C'est la plus belle palette de France... Nous peignons tous en lui ! »

homme offre à gauche l'aspect d'un village - l'air en désordre qu'il  
 rajustait



les hommes, l'air d'empire le village



parties de leurs pieds en terre - cela en  
 grand à l'air  
 très propre à détailler les  
 figures



petite maison  
 porte basse

voir le point qui sera  
 dans la terre

personne offre l'aspect en habit de femme de la place  
 du juste - les vices continus de son à la figure de l'habit de  
 le sur blanc l'habit de nuit.



la maison voisine de l'ortogon  
 Vue de haut de l'ortogon



à cette table, on se déballe comme  
 du point de vue du juste

# Les carnets de voyage

Au cours de son voyage au Maroc, Delacroix consigne ses observations et impressions dans ses « *calepins* ». Compagnons de son voyage, les carnets se couvrent de notes, croquis et aquarelles. L'ensemble est accumulé dans un désordre qui trahit l'excitation et l'émerveillement du peintre. Il lui arrive de laisser des pages blanches ou de tenir le carnet à l'envers. Il dessine sans cesse, à cheval, à pied,

sous la tente, dans les ruelles, lors des cérémonies. Il utilise sept petits carnets de tailles diverses, le plus long ayant un peu plus de 20 cm. Il peut donc les manipuler aisément. Il y consigne des dessins et des annotations à la mine de plomb (crayon) ou à l'encre brune, souvent rehaussés d'aquarelle. Les mots se mêlent aux lignes des croquis et complètent les dessins : noms des couleurs, mouvements, impressions et commentaires. Les notes situent la scène, apportent des informations sur le sujet. Au calme, il lui arrive de reprendre ses croquis et de les compléter à l'aquarelle. Il y ajoute les réponses aux questions qu'il pose : noms des objets, origines des sujets dessinés, etc. Les esquisses sont rapides, dégagées de tout souci de composition. Tout cela donne une grande spontanéité au dessin en lui apportant une liberté nouvelle. Ces carnets marquent les grands moments du séjour du peintre et gardent la mémoire de ses impressions et de ses visions du Maroc. Après son voyage, Delacroix, très attaché à ses « *calepins* », les reprendra souvent et y puisera son inspiration.



*« Tout ce que je pourrai faire ne sera que bien peu de chose en comparaison de ce qu'il y a à faire ici. Quelquefois les bras m'en tombent, et je suis certain de n'en rapporter qu'une ombre. »*



Les courses de chevaux « me font un plaisir immense. »







*« Ce que je rapporterai sera loin de la vérité et de la noblesse de ces natures. »*





1892

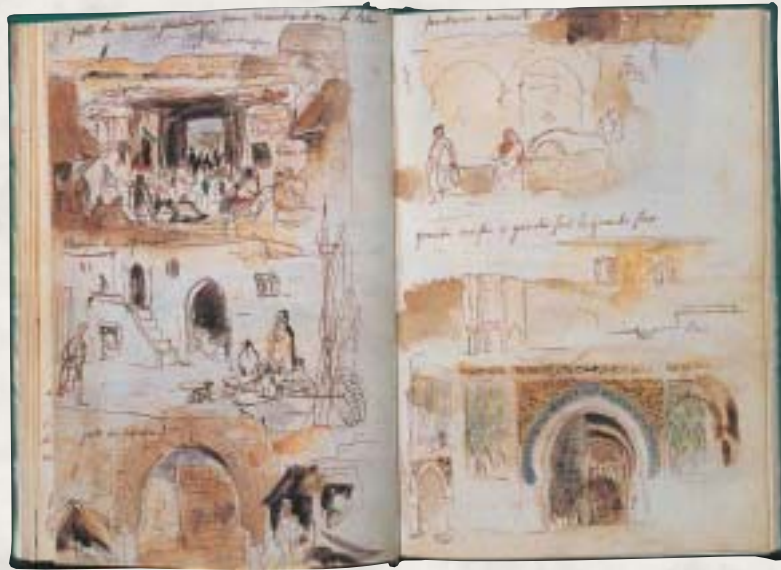
bla.

grey

bla.

yellow

yellow in face behind



Ce carnet, destiné aux jeunes visiteurs de l'exposition *DELACROIX, LE VOYAGE AU MAROC*, présente le peintre et son itinéraire au Maroc. Illustré d'extraits de ses albums de voyage (écrits et dessins), il raconte comment Delacroix utilisait ses « calepins ». Conçu à la façon d'un « carnet de voyage », il propose des pages de croquis au jeune spectateur. Il l'invite à consigner ses propres impressions devant les objets marocains exposés, et à introduire la couleur dans ses dessins en participant à l'atelier d'aquarelle proposé à l'Espace Jeunes.

**Conception** : Anita Dolfus - **Maquette** : Didier Chapelot - **Réalisation** : Maogani - **Iconographie** : Eric Delpont  
**Crédits photographiques** : Réunion des musées nationaux : couverture, p. 1, 3, 5, 6 ; Ph. Maillard : p. 2, 4, 9, dos de couverture ; Nationalmuseum, Stockholm : p. 7, 10 ; The Baltimore Museum of Art, Nelson And Junita Greif Gutman collection : p. 8.  
Les carnets et feuilles d'albums qui illustrent ce livret proviennent du musée du Louvre, du musée Condé à Chantilly, du Nationalmuseum de Stockholm, du Baltimore Museum of Art et de collections particulières.  
Imprimerie : IRO - Dépôt légal : septembre 1994 - ISBN. 2-906062-73-1 - © Institut du Monde Arabe.